

déchiré au bas, mais le texte qui finit au milieu de la page, n'a pu, par conséquent, en souffrir.

La bibliothèque Laurentienne possède, du même auteur, un autre manuscrit qui, à la vérité, n'est point *unique*, comme le précédent, mais qui est regardé comme le plus ancien de tous ceux qui nous ont conservé les cinq livres des *Histoires* et les livres XI à XVI des *Annales*. Il est d'un format grand in-4° ou petit in-folio, sur vélin assez blanc; il est écrit en caractères lombards et plein d'abréviations-, ce qui le rend assez difficile à lire et prouve qu'il est bien moins ancien que l'autre. Il contient le livre XI tel que nous le possédons, c'est-à-dire moins son commencement qui manque dans tous les manuscrits connus, plus les livres XII, XIII, XIV*; XV entiers et ce qui reste du livre XVI. Il contient également les cinq livres des *Histoires*, moins la fin du V^e. Le livre XI des *Annales* commence au sommet et au verso d'un feuillet, tandis que le XVI^e des *Annales* et le V^e des *Histoires* finissent au milieu d'une page. Ces particularités ont leur importance; elles démontrent, selon moi, que ce manuscrit est une copie fort anciennement faite sur un autre manuscrit mutilé. A la suite des œuvres de Tacite, se trouvent celles d'Apulée, écrites de la même main.

Telles sont les remarques que m'a inspirées la vue de tant de richesses. Ces remarques, pour présenter tout l'intérêt dont elles étaient susceptibles, auraient exigé d'autres connaissances que les miennes. Quant au plaisir que j'ai éprouvé, il n'aurait pu être plus vif, et lors même que je n'aurais recueilli d'autre fruit de mon voyage, je ne regretterais ni le temps, ni la peine qu'il m'a coûté.

ANT.-J.-B. D'AIGUEPERSE,